

Français — Message n°42 (SHAMA)

À quel résultat aboutira le soulèvement national de l'Iran ?

Peuple vaillant d'Iran

Nous vous félicitons, grande et vaillante nation d'Iran, en ce onzième jour de la nouvelle phase de votre soulèvement national—un soulèvement qui, chaque jour, se poursuit plus intense, plus nombreux, plus civilisé et, en même temps, plus décisif que la veille, et qui se dirige vers une révolution à part entière capable de balayer despotisme, superstition, pillage et répression. Il est évident que, malgré son ampleur, compte tenu de l'expérience des soulèvements passés restés sans succès—et même de l'expérience de la révolution de 1357, où nous sommes sortis du despotisme du Shah pour tomber dans celui du Sheikh—vous puissiez vous inquiéter du résultat final. Au regard des analyses et prévisions précises du Conseil révolutionnaire national d'Iran, dont la justesse s'est vérifiée dans les faits, nous présentons, afin de dissiper vos inquiétudes et de renforcer la confiance dans la réussite de votre révolution nationale, les points suivants :

- 1)** La révolution de 1357, née non d'un choix mais d'une nécessité face à un système ni réformable ni tolérable, malgré sa force et sa victoire, est aujourd'hui en voie d'effondrement pour diverses raisons : incompatibilité de ses fondations avec les besoins et exigences de l'époque, contradictions internes, direction ignorante, et impulsions/positions idéologiques en conflit avec la structure des relations internationales.
- 2)** Au cours du dernier quart de siècle, nous avons connu au moins cinq grands soulèvements, tous soldés par un échec :
 - a)** Le mouvement étudiant de 1378, privé d'une direction claire et resté largement limité au milieu étudiant, n'a pas réussi à obtenir un soutien général et a échoué. En réalité, ce soulèvement était condamné par l'absence de participation populaire effective et par le manque de direction.
 - b)** Le Mouvement vert, contrairement au mouvement étudiant de 1378, a bénéficié d'une large participation populaire et d'une direction ; mais il s'agissait surtout d'un mouvement revendicatif autour de la contestation des résultats de l'élection présidentielle, au sein de deux factions d'un même régime. La faction dominante a procédé à une répression sévère, qui a radicalisé le mouvement : en environ trois mois, le slogan initial « Où est mon vote ? » est devenu « Indépendance, Liberté, République iranienne », c'est-à-dire un dépassement de la République islamique. Dès lors, notamment après cette radicalisation, M. Mousavi, qui en avait la direction, ne voulait ni ne pouvait le diriger ; il l'a abandonné. Ainsi, malgré la participation massive, après radicalisation, faute d'une direction à la hauteur, l'échec est devenu inévitable.
 - c)** En 1396, malgré une participation relative, l'absence de direction a privé le mouvement d'organisation, de gestion, de plan et de feuille de route, et il a échoué.
 - d)** Le soulèvement de 1398, plus vaste que celui de 1396 et animé par des motivations plus fortes—la hausse triplée du prix de l'essence visant directement la subsistance—, a néanmoins échoué faute de direction, donc de gestion, de plan et d'organisation ; la répression sévère l'a également étouffé.

e) Le soulèvement « Femme, Vie, Liberté », rapidement étendu et salué par l’opinion mondiale, a lui aussi souffert de l’absence de direction : manque de gestion, d’ordre et de discipline, de feuille de route et d’organisation. Le fils de l’ancien dictateur, avec quelques personnes, a tenté d’en prendre la direction ; mais faute de compétence et de capacité, il n’a pas seulement échoué à le guider, il a contribué à son échec.

3) La synthèse de ces cinq soulèvements montre que, dans trois cas, le mouvement était totalement sans direction et a donc manqué de gestion, de feuille de route, d’ordre et discipline, d’organisation et de continuité ; dans un cas—the Mouvement vert—malgré la participation massive, une direction faible a conduit à l’échec ; et dans le dernier cas (« Femme, Vie, Liberté »), malgré une tentative de captation par le fils de l’ancien dictateur, le mouvement a finalement échoué.

4) Tirant les leçons de 1357 et de ces cinq soulèvements, nous devons identifier rapidement un ou des dirigeants capables et lucides et leur confier la responsabilité de conduire le soulèvement national. Un dirigeant capable mais non conscient des exigences politico-militantes risquerait, même en cas de victoire, de reproduire le destin de 1357 ; et l’absence de direction ou une direction faible conduirait au destin des cinq soulèvements, à savoir l’échec.

5) Compte tenu de ce qui précède, de la rapidité des évolutions en Iran, du risque d’ingérence étrangère, de l’existence d’un gouvernement incompté et de la faillite financière et économique de l’État—susceptibles de transformer l’Iran en « État failli », facilitant l’ingérence—, il apparaît que notre tâche la plus urgente est d’identifier un ou des dirigeants capables et lucides, attachés à l’intégrité territoriale, à la grandeur et à l’indépendance de l’Iran ; de leur déléguer la responsabilité ; et de soutenir concrètement le programme et la feuille de route qu’ils proposent.

Peuple fier d’Iran — Vive l’Iran

Conseil révolutionnaire national d’Iran

1404/10/17